

Quel est l'impact émotionnel le plus important sur le spectateur : la musique ou le visuel dans un film ?



Mémoire 2022/2023
Maël Fontana, Alice Noll

Directeur de Mémoire :
Daniel Balthasar
Classe :
3CG

Table des matières :

Chapitre 1 : Introduction

Chapitre 2 : La musique au cinéma

2.1 : Introduction à la musique de films

2.2 : Harmonie. Majeur, Mineur quel est la différence ?

2.3 : Orchestration et utilisation de différents instruments

Chapitre 3 : Le visuel

3.1 : Définition de l'acteur

3.2 : Choix d'un acteur et la mise en scène

3.3 : Importance de la présence et de l'énergie de l'acteur

3.4 : Interaction entre l'acteur et les spectateurs

3.5 : Interaction entre les acteurs dans une scène et sur le
tournage

3.6 : Liberté d'expression et d'interprétation des sentiments
par l'acteur

3.7 : Importance du texte et de son interprétation

3.8 : Influence du cinéma au quotidien

3.9 : Les émotions fictionnelles

Chapitre 4 : Analyse et interprétation d'une scène

Chapitre 5 : Conclusion

Chapitre 1 : Introduction

Pour ce mémoire en groupe, nous, Maël et Alice, avons décidé de combiner nos deux passions et projets personnels, qui sont la composition de musique de film pour Maël, et le métier d'actrice pour Alice. Après plusieurs semaines de réflexions, nous nous sommes finalement décidés à faire ce mémoire basé sur la question suivante : la musique ou le visuel, qu'est-ce qui influence le plus le spectateur ?

La musique et le jeu d'acteur sont deux arts inhérents, ce qui veut dire qu'ils sont quasi indispensables l'un à l'autre. Sans musique, un film serait fade, et non profond. La musique permet de fortifier, de mettre plus en avant le jeu d'acteur, voir même d'interpréter "correctement" les émotions que les acteurs expriment.

Chapitre 2 : La musique au cinéma

Maël Fontana



2.1 : introduction à la musique de films

La musique a toujours été utilisée pour supporter le visuel. Dans le théâtre, les Opéras et maintenant dans les films. La musique de films à un rôle très précis. Elle permet d'accentuer les émotions ressenties grâce au visuel. Si une scène est heureuse alors la musique doit la rendre encore plus heureuse de même que si une scène est effrayante, le rôle de la musique sera de la rendre terrifiante.

Grace à la musique beaucoup de films ont remporté des quantités de prix honorables et ont fait connaître des musiciens qui maintenant sont reconnus comme des célébrités. Je pourrais alors citer l'exemple de John Williams qui a composé la majorité des musiques de films les plus reconnaissables de notre siècle tel que, Star Wars, Harry Potter, Jurassic Park, Les Dents de la Mer, La Liste Schindler et bien d'autres. Je vais aussi citer Howard Shore qui a réalisé toute la musique du monde cinématographique du Seigneur des Anneaux et aussi John Powel qui a réalisé la musique du film d'animation Dragon qui est pour moi une des meilleures musiques de film à ce jour.

Il y a donc plusieurs manières de transmettre des émotions à travers la musique mais les deux manières les plus importantes sont l'harmonie et l'orchestration. Je vais donc principalement me concentrer sur ces deux aspects de la musique pour écrire ce mémoire et pour l'analyse de scène.

2.2 : Harmonie. Majeur, Mineur quelle est la différence ?

En musique on appelle « couleurs » les émotions transmises par des accords ou des gammes. Les couleurs sont créées grâce à l'harmonie, c'est-à-dire plusieurs notes qui évoluent entre elles. Le mot couleur est peu utilisé en musique classique mais il revient souvent dans les musiques de films et dans le jazz.

Les couleurs les plus connues et les plus utilisées sont les couleurs **Majeur** et **Mineur**. La couleur **Majeur** est une couleur qui transmet une émotion positive. Elle est claire et définie et le son est simple à écouter. Elle ne comporte pas d'ambiguïté et elle est très simple d'utilisation.

La couleur **Mineur** transmet une émotion triste et morose avec un son défini et sans ambiguïté. On peut entendre les couleurs Majeur et Mineur dans la grande majorité des musiques de tous types.

Ensuite viennent des couleurs plus rares :

Les couleurs **Augmenté** et **Diminué**. Ces couleurs lorsqu'elles sont jouées en accord de Triades (accord à trois notes) provoquent elles aussi d'autres types d'émotions. La couleur **Augmenté** peut être associée à une sensation de vol vu que cette couleur « plane » dans les airs. De mon côté j'associe cette couleur à des miroirs, comme si elle allait réfléchir mon reflet. Elle est assez ambiguë et elle est assez complexe à utiliser. La couleur **Diminué** est plus simple à comprendre. Elle est associée à un sentiment de colère profonde, de folie et de noirceur.

Il existe aussi des couleurs pour les accords à quatre notes. Ces accords ont une note en plus des triades ce qui les rends plus intéressants et plus complexes. De plus, ces accords ont les mêmes couleurs de base que les accords de triades c'est-à-dire, Majeur, Mineur, Augmenté et Diminué mais ceux-ci sont plus complexes. Par exemple on y retrouve l'accord le plus intéressant : l'accord « **Half diminished 7** » (qui s'écrit **ø7**). Cet accord est utilisé dans beaucoup de films surtout ceux de John Williams. Cet accord lorsqu'il est précédé d'un accord d'une triade majeure dans la progression **1maj ; 2ø7** représente pour John Williams la parfaite représentation musicale de l'amour. Cette progression est très fréquente dans ses compositions. C'est d'ailleurs les 2 premiers accords de la progression du thème de la princesse Leïla de Star Wars dans le film un nouvel espoir.

Dans les gammes les couleurs sont appelées modes.

Chaque gamme comporte autant de modes qu'elle a de notes c'est à dire 7. Il existe des modes pour toutes les gammes qu'elles soient Majeur, Mineur, Antique Mélodique etc. Pour plus de simplicité je vais me concentrer dans ce mémoire, sur les modes de la gamme Majeur.

On découvre les différents modes lorsqu'on commence cette gamme Majeur sur un autre degré que 1 (on appelle degrés les différentes notes de la gamme. Degré 1 est Do dans une gamme de Do).

Pour obtenir un mode dans la gamme de Do Majeur il faut garder les mêmes notes de cette gamme (Do Ré Mi Fa Sol La Si Do) mais la commencer sur une autre note. Pour mieux comprendre le principe j'ai ajouté des numéros pour visualiser le changement des intervalles.

Donc à la place de :

Do Ré Mi Fa Sol La Si Do

1 2 3 4 5 6 7 1

On commence la gamme sur le deuxième degré (Ré)

Ce qui nous donne :

Ré Mi Fa Sol La Si Do Ré

1 2 b3* 4 5 6 b7 1

On peut alors observer que la gamme de Do Majeur comporte seulement des intervalles Majeur (1 2 3 4 5 6 7 1). La gamme de Ré quand à elle a un intervalle Mineur sur la 3 (tierce) et la 6 (sixte) qui est visualisé par le symboles b (1 2 b3 4 5 6 b7 1)

C'est ce changement d'intervalle qui crée les différentes couleurs.

Les couleurs sont donc les suivantes :

Ionien= gamme de Do Majeur commençant sur Do 1 2 3 4 5 6 7 1

Dorien= gamme de Do Majeur commençant sur Ré 1 2 b3 4 5 6 b7 1

Phrygien= gamme de Do Majeur commençant sur Mi 1 b2 b3 4 5 b6 b7 1

Lydien = gamme de Do Majeur commençant sur FA 1 2 3 #4** 5 6 7 1

Mixolydien=gamme de Do Majeur commençant sur Sol 1 2 3 4 5 6 b7 1

Aeolien= gamme de Do Majeur commençant sur La 1 2 b3 4 5 b6 b7 1

Locrien=gamme de Do Majeur commençant sur Si 1 b2 b3 4 b 5 b 6 b7 1

Expliquer toutes les gammes en détails serait beaucoup trop complexe mais pour faire simple, les modes Ionien, Lydien et Mixolydien ont une sonorité joyeuse heureuse et claire alors que les modes Dorien, Phrygien, Aeolien et Locrien sont des modes plus tristes et plus sombres.

Notes :

* . Mineur

** Augmenté

2.3 : Orchestration et utilisation de différents instruments

L'orchestration est un point crucial lors de la création d'une musique. C'est l'étape qui permet de transmettre l'idée musicale désirée à un orchestre entier. Une orchestration est aussi le moment où l'artiste décide comment augmenter les émotions transmises par l'harmonie grâce à un choix minutieux des différents instruments.

Tout d'abord il faut savoir que chaque instrument a un timbre différent qui le différencie des autres instruments de l'orchestre. Chaque instrument a aussi sa fonction dans l'orchestre.

Prenons l'exemple de plusieurs scénarios.

Pour retranscrire une scène triste, une orchestration avec les instruments à cordes serait la plus adaptée. Les cordes comme les violons, les altos, les violoncelles et les contrebasses. Le timbre naturel des cordes rend le son idéal pour une scène triste et dramatique. Les cordes offrent aussi différentes manières de jouer ce qui les rend idéales pour d'autres scènes. Dans une scène triste les cordes jouées en Legato sont adaptées mais elles peuvent être aussi utilisées en Spiccato et en Staccato pour créer des Ostinato pour ajouter de la tension lors d'une scène de bataille.

Les cuivres ont un timbre plus agressif et sont souvent utilisés pour amplifier et rendre plus impactant la mélodie. Cependant, dans certains cas rares, les cuivres peuvent être utilisés pour créer des mélodies douces. Par exemple, le thème de Leia dans Star Wars commence avec une mélodie jouée par un Cors Français. L'instrument joue la mélodie d'une manière douce ce qui la rend plus réconfortante et plus intime.

Les bois eux sont les instruments les plus doux de l'orchestre. Les bois peuvent jouer une mélodie avec une clarinette, une flute traversière ou un piccolo mais peuvent aussi faire les basses avec les bassons et les contrebassons.

L'orchestration peut aussi inclure un chœur pour créer plusieurs effets différents. Un chœur féminin rend l'ambiance musicale plus aérienne et plus douce alors qu'un chœur masculin rend l'ambiance musicale plus sombre et dramatique.

Les percussions sont utilisées pour créer du rythme dans la musique.

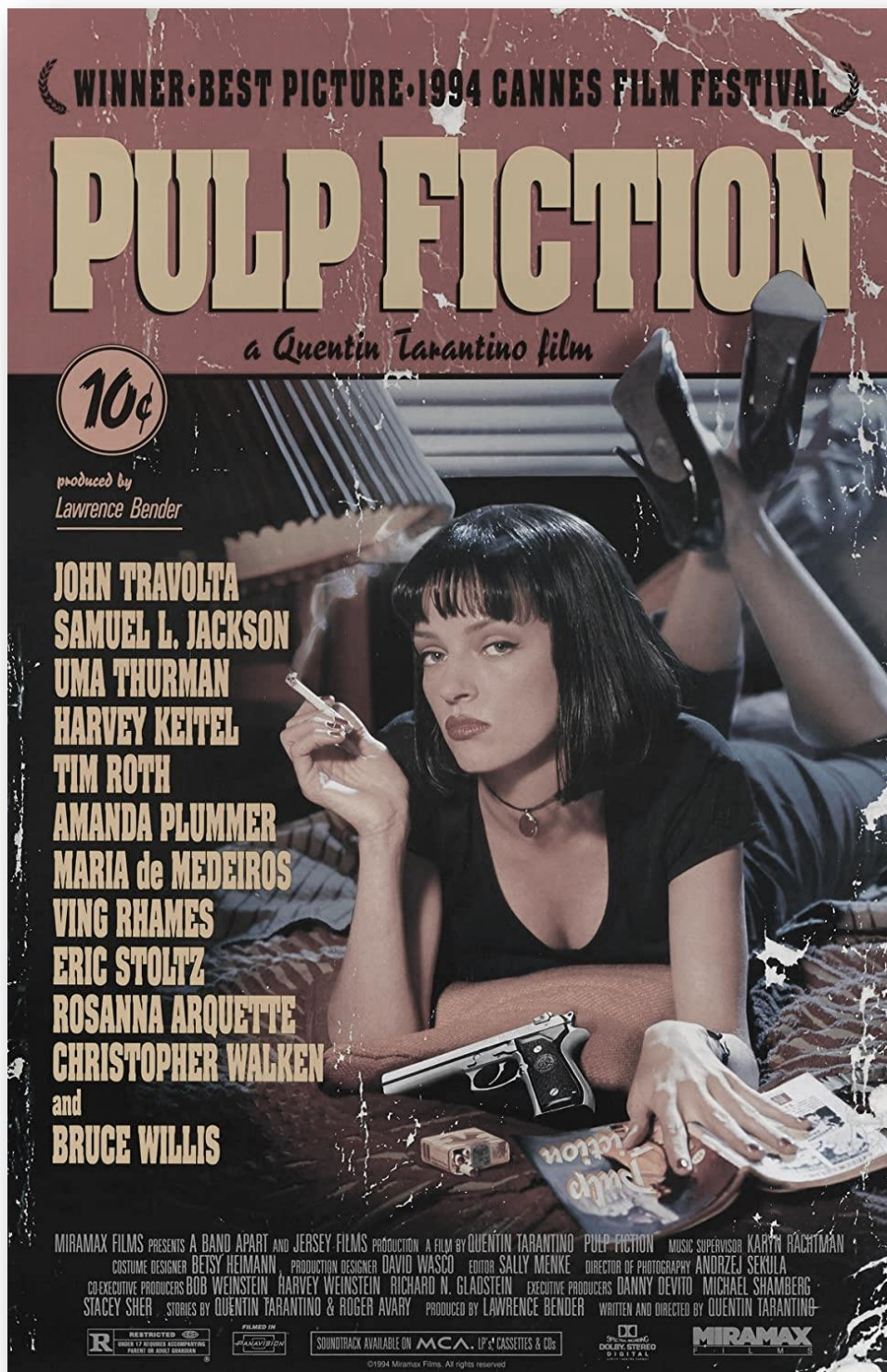
Ducoup, comment transmettre des émotions grâce à une orchestration ?

Prenons l'exemple d'une des créations musicales de John Williams pour l'univers cinématographique de Star Wars dans Star Wars III La Revanche des Siths nommée « Anakin's Betrayal ».

A 2 minutes et 50 secondes la musique est jouée par des violons, des harpes, des cuivres et des chœur féminins. Cette orchestration arrive au moment où Anakin rentre dans la salle du conseil des Jedi (personnages associés à des chevaliers modernes) où les jeunes novices se cachent pour échapper à une menace externe. A ce moment, le spectateur sait déjà que Anakin a trahi l'ordre Jedi et il se demande donc comment Anakin va réagir face aux enfants qui lui implorent son aide. L'orchestration est douce et les instruments sont joués doucement en *Piano* pour bien recréer l'effet de douceur qu'Anakin devrait avoir face aux jeunes novices.

Cependant, Anakin allume son sabre laser et le spectateur réalise qu'Anakin va commettre l'irréparable en assassinant les jeunes enfants, l'orchestration devient plus forte. Des chœurs masculins chantant en *Forte* se font entendre et remplacent le chœur féminin qui était plus doux. Les cuivres apportent de la profondeur et de la tension. Les cordes apportent un effet de lamentation dans l'orchestre en jouant des notes aiguës en *Legato*. L'harmonie est d'une puissance monumentale renforcée par l'orchestration. On a l'impression à ce moment que l'orchestre est vivant et qu'il pleure avec nous la fin de notre héros.

Chapitre 3 : Le visuel



Alice Noll

Dans ma partie de ce mémoire, je vais vous expliquer toutes les petites et grandes choses qui sont importantes dans le cinéma, et également ce qui influence le spectateur.

3.1 : Définition de l'acteur

Un acteur est une personne qui interprète un rôle sur scène ou devant une caméra. Le mot acteur provient du latin « actor » et signifie « celui qui agit ». Des synonymes pour acteur sont comédien, artiste, interprète.

3.2 : le choix d'un acteur et la mise en scène

Il est très important que l'acteur soit approprié, pour qu'il se sente à l'aise dans son rôle. Ce qui serait idéal, c'est que l'acteur et le réalisateur, respectivement le metteur en scène soient sur la même longueur d'onde. La raison est que leur harmonie est cruciale pour la réussite du projet.

Le metteur en scène/réalisateur choisit son acteur en fonction de ses caractéristiques physiques, son interprétation du rôle, mais également pour son sens des responsabilités. Les travailleurs du cinéma détestent travailler avec une personne mercenaire, c'est-à-dire qui ne travaille que pour l'argent. Dans le monde du cinéma tout le monde est responsable de tout.

Le choix de l'acteur est essentiel mais il est aussi important que l'acteur apprécie le réalisateur / le metteur en scène. Ils doivent évoluer en réelle communion.

Le metteur en scène doit posséder les trois P. Ce sont trois qualités essentielles.

1. Le Pouvoir, le fait de posséder des habilités de leader
2. La Protection, le fait de savoir gérer l'acteur
3. La Permission, le fait de donner possibilité au comédien de s'exprimer pleinement sur scène.

Ensuite, les décors sont très importants. Ils apportent une ambiance particulière et une particularité visuelle aux scénarios.

Durant un tournage, les décors devront être en accord avec le lieu et également avec l'ambiance de votre scène pour créer une bonne atmosphère et ne pas perdre en crédibilité. L'atmosphère est créée par le décor pris sous des angles de vue originaux et par la mise en valeur grâce aux éclairages. Le cadre du film reflète l'état d'esprit des personnages.

Les décors devront être réalistes, jouer sur les formes. Ils devront aussi jouer sur les couleurs pour induire des émotions. Et enfin, jouer sur les espaces créera aussi une atmosphère.

3.3 : L'importance de la présence et de l'énergie de l'acteur

Un acteur apparaissant à l'écran produit aussitôt un effet chez le spectateur. L'acteur dégage quelque chose par son physique, son apparence, qu'il soit déjà une star ou acteur amateur. Jouer, c'est jouer de ou avec son apparence et ce qu'elle amène comme émotion chez le spectateur. Jouer de son visage, de son physique et de ce qu'il amène comme sens.

La notion de présence, c'est le fait qu'un acteur retienne l'attention du public, indépendamment de l'importance de son rôle.

Sa présence est composée de ses mouvements, ses silences, ou encore sa position dans le temps et l'espace. Il plaît, il hypnotise, il séduit ...avec justesse. Il paraît mystérieux et fait sortir de lui une présence, une énergie, une aura.

C'est le fait d'être présent physiquement ou bien le fait de ne pas être transparent ou d'être charismatique.

Un acteur doit avoir de l'aisance devant les caméras ce qui n'est pas toujours évident. En effet les scènes sont souvent tournées de manières non-chronologiques et en scènes distinctes ce qui peut perturber le jeu de l'acteur.

Ensuite, l'énergie a deux aspects.

Premièrement, un aspect physique, des tensions musculaires, des mouvements et le travail sur plusieurs propriétés du corps, comme la voix.

Deuxièmement, un aspect mental, elle se perçoit en fonction de la disponibilité, de l'abandon, de la générosité ou encore de la concentration de l'acteur. L'énergie physique et l'énergie psychique sont liées. Un acteur doit rester physiquement dans le cadre et il est compliqué pour lui d'accéder à son énergie et à son for intérieur.

3.4 : Interaction entre l'acteur et les spectateurs

L'acteur star :

La société éprouve envers les acteurs un sentiment de respect, car cette profession est souvent vue comme privilégiée.

Le métier d'acteur, la télévision et le cinéma sont de nos jours très influents dans notre société.

En jouant, un acteur donne une partie de lui-même dans son rôle, ce qui crée chez le téléspectateur une sensation de proximité, de familiarité. Cette relation non directe, et parfois inconsciente, fait naître chez le téléspectateur une si grande fascination, qu'il va avoir l'impression de connaître personnellement l'acteur. Ou du moins de le vouloir. De son côté, le comédien ne connaît pas son public, ce qui fait renvoyer à son public qu'il est fabuleux, intouchable et précieux.

Rôle récurrent :

Un rôle récurrent est un personnage qui est tout le temps, ou très souvent présent dans un film voire une série. Les rôles récurrents sont de plus en plus présents dans des séries télévisées, comme par exemple Friends, the Big Bang Theory ou bien Jane the Virgin.

Dans une série télévisée, l'acteur va jouer le même rôle en permanence, ce qui va générer une appréciation des traits spécifiques du personnage, par le téléspectateur. D'un autre côté, jouer un rôle récurrent, a aussi un point négatif. Lorsqu'une personne joue un même rôle depuis plusieurs années, et que cette personne s'est faite connaître grâce à ce rôle, les fans ne verront cet acteur plus que dans ce rôle-là et pas dans un autre.

On peut constater que le cinéma et la télévision s'influencent en quelque sorte, car beaucoup d'acteur de cinéma jouent dans des séries télévisées et inversement.

3.5 : Interaction entre les acteurs dans une scène et sur le tournage.

Une bonne interaction entre les personnages dans les différentes scènes donnera aussi au film une bonne crédibilité et les spectateurs pourront s'y identifier.

Pour cela, les acteurs devront être mis en bonnes conditions de tournage par le directeur d'acteurs.

Celui-ci devra connaître le scénario et le placement sur le bout des doigts. Les acteurs doivent se sentir en confiance et faisant partie intégrante de la réalisation du film et non de simples exécutants. Les acteurs doivent rester concentrés et détendus.

Cela n'est pas toujours chose aisée car les acteurs peuvent se révéler très exigeants voire difficiles sur les lieux et conditions de tournages. Voici quelques exemples :

Sharon Stone

Sur le tournage du film A Golden Boy, madame Sharon Stone a décidé que les tenues proposées par la production pour son rôle, ne lui convenait pas. Elle a alors emprunté la carte de crédit de la production et a été faire du shopping dans des magasins de luxes. Il faut savoir que la production lui avait déjà loué un train très chic spécialement pour qu'elle aille de Rome à Florence.



David Duchovny

Pour la série X-Files, David Duchovny trouvait que le tournage se situait trop loin de sa famille, et a alors exigé que le tournage se fasse à Los Angeles et non à Vancouver. Apparemment ça lui était égal que toute son équipe du Canada soit eux plus loin de leur famille.



Steven Seagal

Steven Seagal est non seulement connu pour ses talents de combats, mais également pour son caractère parfois lunatique, pour ses mensonges récurrents, mais également parce qu'il est difficile à gérer sur le plateau. Il racontait parfois des histoires tellement absurdes et extravagantes, que certains réalisateurs se sont mis à l'éviter. Steven Seagal est aussi très gourmand



financièrement, il a une certaine tendance à profiter de son statut de star pour se faire des petits plaisirs. On retrouve cette star notamment dans des télé-réalités, mais surtout au cœur de l'affaire d'agressions sexuelles sur Harvey Weinstein.

3.6 : Liberté d'expression et d'interprétation des sentiments du rôle par l'acteur

Jusqu'à où un acteur est-il libre d'utiliser sa créativité et de faire des propositions au metteur en scène ou au réalisateur ?

Au cinéma ou à la télévision, les acteurs manifestent le besoin d'être davantage dirigés que sur scène.

La liberté de créer à l'écran est plus mince, tout est fragmenté. Il faut oublier la caméra, elle n'est pas là. Il faut apprivoiser le rapport à la caméra.

Sur un tournage, certains acteurs modifient leur jeu de manière subtile en fonction de l'échelle des plans, du type d'objectif ou de la focale utilisée. Les metteurs en scène doivent laisser une certaine liberté à leurs acteurs durant le tournage et discuter du personnage dans le but de se connaître mieux.

Durant le tournage, le metteur en scène peut donner de l'espace au comédien, il emploie alors le moins de mots possibles pour diriger l'acteur et lui donner une certaine liberté.

Il faut toutefois garder à l'esprit une continuité dans les émotions pour que les plans soient raccords.

Durant un tournage, les temps de répétitions sont courts, voire quasiment absents. Donc, les acteurs peuvent avoir besoin d'arriver avec une ou plusieurs propositions. Ces dernières décrivent une palette de possibilités.

C'est comme cela que le jeu de l'acteur pourra s'exprimer.

Il faut quand même savoir que certains metteurs en scène ne laissent aucune liberté aux acteurs.

3.7 : Importance du texte et de son interprétation

3.7.1. L'importance du texte

Le texte dans un film est un travail avant tout de ponctuation. C'est-à-dire de savoir quand respirer, quand faire une pause, et la ponctuation sert également à imposer un rythme dans la phrase. En tant qu'acteur, respecter la ponctuation de l'auteur est extrêmement important. Si l'acteur omet où change ne fusse qu'une seule ponctuation, tout le sens de la phrase et l'intention changent. Certains metteurs en scène et réalisateurs pensent que le texte doit passer avant tout, que le texte est la chose la plus importante.

Le fait de bien placer les ponctuations et les respirations, va apporter les émotions petit à petit au lieu d'aller les chercher directement.

D'après Alexis Martin (entre autres metteur en scène), la ponctuation laisse place à plus de détails sur les intentions et le point de vue du personnage.

3.7.2. Les pauses et les silences

Au cinéma, le silence peut marquer les temps forts ou amplifier les émotions, les idées et les situations telles que l'humour, la peur, la violence, l'apaisement ou le suspense. La gestion et la maîtrise du silence au cinéma est un art à part entière.

Le silence est alors utilisé pour augmenter la peur ou l'angoisse, pour suggérer le mal être. Surtout si ce silence vient après un bruit intense.

Le silence peut illustrer aussi le vide, l'ennui, la solitude, la réflexion. Le silence peut encore souligner la tension érotique entre 2 personnages.

Le silence est encore amplifié par les bruits de fond.

Le silence intensifie le suspense et est bien souvent annonciateur du pire.

Enfin, le silence est utilisé dans le cinéma comique pour intensifier certains bruits ou donner un accent décalé aux scènes.

Les pauses dans le jeu d'acteur et dans le flot de paroles vont aussi intensifier une atmosphère particulière, donner une profondeur particulière.

Il est important de noter que lors du tournage du film, les acteurs tournent et interprètent sans musique. Elle se rajoute par la suite.

3.7.3. Le rythme

D'après Alexis Martin le rythme d'un texte se travaille à l'aide de la ponctuation.

Quand une vitesse est correctement adaptée au texte, les pensées de l'acteur sont automatiquement plus claires. Cela montre également que tout n'est pas égal, au personnage et à l'acteur. Par exemple si le personnage doit annoncer une triste nouvelle, il ne va pas dérouler son texte en une fois, mais va y donner un rythme, qui rendra la situation plus réelle et plus claire.

3.7.4. La diction

La diction est l'art ou la discipline qui consiste à prononcer en parlant ou en chantant un texte, en général lu ou appris par cœur.

La diction est une partie très importante du cinéma, mais également dans la vie. Une bonne diction est cruciale pour la compréhension d'une phrase.

3.8 : Influence du cinéma au quotidien

Le cinéma influence notre quotidien de manière positive mais également négative.

Chaque exemple cité ci-dessous peut avoir un effet négatif tout comme il peut avoir un effet positif.

1) La propagande

Les films sont regardés dans le monde entier, et c'est donc très pratique pour faire de la publicité par le biais de ceux-ci. Les entreprises et les industries utilisent les films pour montrer au monde leur tout nouveaux produits. En portant ou utilisant ces produits, les acteurs font alors de la pub pour ces articles.

Pratique pour les entreprises, car elles vendent alors leur produit sans dépenser de l'argent pour faire de la publicité.

2) Effets sur le mode de vie

Quasi tout ce qu'on regarde ou entend influence notre vie à un certain niveau. Cette influence n'est pas nécessairement consciente, mais elle laisse bien des traces dans le cerveau. Ce qui nous influence dans un film sont en fait les acteurs. Nous avons un respect face aux acteurs, car on les voit comme des personnes supérieures à nous, et donc tout ce qu'ils font, nous affecte. Nous nous mettons alors à imiter leurs dernières tendances de mode, leur façon de parler et également le style de vie qu'ils mènent, à l'écran mais également hors de l'écran.

Il arrive que nous pensions que c'est la nouvelle chose cool à faire. Cela nous fait nous sentir spéciaux. Cela influence notre culture de nombreuses façons. Par exemple, les films donnent l'impression qu'il est normal de se livrer à des aventures extraconjugales alors qu'en réalité, ce sont des pratiques extrêmement dangereuses et préjudiciables.

Les films ont leurs avantages et leurs inconvénients, comme tout ce qui existe dans le monde. Mais l'impact des films sur la société sont très profonds et sont devenus une partie intégrante de notre existence.

Nous pouvons voir ensuite l'impact positif des films sur la société

Certains films jouent des rôles positifs. Cela dépend cependant du sujet du film. Certains films essaient de créer une prise de conscience sur l'état socio-économique et politique des nations. Ils sensibilisent aux méfaits de la toxicomanie, de l'alcoolisme, du VIH et aux méfaits de la multiplicité des partenaires sexuels.

Les films font prendre conscience de l'importance de l'éducation, de la médecine, de l'art et de la politique. Il nous amène également à mieux comprendre la détresse des sans-abris, et la situation des pays sous-développés, et détruits par des années de guerre.

Ces films aident à éveiller notre sens des responsabilités et notre empathie. Ils influencent notre pensée de manière positive et nous aident à ouvrir les yeux pour aider l'humanité. Il est arrivé que des personnes se lancent dans des activités de protection des animaux, par exemple, après avoir été émues par un film qu'elles avaient regardé.

De plus, les films contribuent à stimuler notre imagination. Nous poussons notre imagination un peu plus loin. De jeunes acteurs et cinéastes en herbe désirent travailler dans les métiers du cinéma, pour explorer de nouveaux horizons et produire quelque chose de nouveau.

L'industrie du cinéma joue aussi le rôle de gros employeurs. Il y a tant de personnes impliquées dans la réalisation et la production d'un film.

Enfin, les films servent d'échappatoire aux personnes qui souhaitent oublier leur quotidien, leurs soucis, même si ses effets ne durent que quelques heures. Il permet de se concentrer sur des choses qui n'ont rien à voir avec la vie quotidienne.

3.9 : Les émotions fictionnelles

Quand un spectateur regarde un film, il va ressentir plusieurs émotions, en lien avec les différentes scènes. C'est ce qu'on appelle les émotions fictionnelles.

Le spectateur peut trembler pour un personnage dans un film, voir même pleurer s'il lui arrive malheur, alors que le spectateur sait très bien que les personnages dans les films ne sont pas réels. La question qui se pose alors est si les émotions ressenties sont fausses, comme les personnages, ou non.

L'une des raisons pour lesquelles nous aimons les œuvres cinématographiques, est qu'elles nous procurent bon nombre d'émotions diverses. Par exemple, on se réjouit du happy ending d'une romance sentimentale, ou bien on partage les mêmes émotions que le personnage.

Souvent les émotions que l'on ressent sont accompagnées d'un jugement. Si par exemple l'acteur préféré du spectateur a une femme, le spectateur va la juger comme étant une bonne personne, car elle est mariée à son personnage favori. Mais par exemple si dans le film on voit la femme avec un autre homme, on va être en colère, et ce sentiment de colère, va susciter un jugement. Nous condamnons son comportement. Cela amène de la colère.

Les personnages de fiction suscitent très souvent des émotions et cela est une part très importante du plaisir que nous éprouvons quand nous regardons un film.

Souvent, la colère s'accompagne de jugements de valeur. Par exemple, on éprouve de la colère vis-à-vis d'un automobiliste qui nous fait une queue de poisson, car c'est dangereux et inapproprié. Autre exemple, on éprouve de la pitié pour une maman qui vient de perdre son enfant, car on est certain que cette perte va la faire souffrir.

Cela suppose de la croyance en l'existence réel de la scène. Pourtant, on sait clairement qu'ils n'existent pas.

C'est ce qu'on appelle le « paradoxe des émotions fictionnelles » Des personnes, rationnelles et bien informées pleurent à cause de personnages qui n'existent pas. Est-ce un comportement irrationnel ou peut-on trouver une explication raisonnable ?

Certains philosophes pensent que l'émotion que l'on éprouve pour les personnages fictionnels vient d'une incohérence momentanée. Celle-ci nous fait oublier pour un moment que les faits n'existent pas vraiment.

Une autre approche du philosophe américain Kendall Walton est qu'apprécier une fiction suppose toujours un exercice de l'imagination. Autrement dit, on accepte pendant le temps que dure le film de mettre entre parenthèses certaines de ses croyances, on fait "comme si". On fait semblant comme les enfants qui jouent et s'inventent un imaginaire. Pour faire semblant, on met temporairement entre parenthèses nos croyances pour pouvoir imaginer une situation différente du monde réel.

Ces émotions sont-elles alors des émotions imaginaires, les simule-t-on ?

D'après K. Walton, oui. Les émotions fictionnelles ne sont pas réelles, car elles ne débouchent pas sur les actions qui leur sont normalement associées.

Avoir une émotion, c'est éprouver une réaction corporelle mesurable, qui varie en fonction de l'émotion, diriger son esprit sur un certain objet et formuler des jugements à son égard. Dans le cas d'une peur violente on aura des réactions corporelles comme l'accélération du rythme cardiaque, la transpiration, mais aussi à des processus cognitifs de haut niveau, on reconnaît que c'est dangereux pour nous et on fait en sorte d'écarter le danger. K. Walton considère alors que la peur que nous éprouvons au cinéma, par exemple lors des scènes les plus violentes d'un film d'horreur, n'est pas une émotion réelle, mais seulement une émotion simulée. Un spectateur va frissonner, avoir des sueurs froides, mais ne va pas vraiment penser qu'il y a un danger et ne songera pas à fuir.

Mais nos frissons de peur et nos larmes existent vraiment, l'émotion ressentie semble bien réelle. Elle est la réaction à notre capacité à planifier nos actions à l'avance, à prendre des décisions en analysant la situation. Du coup, les meilleures fictions nous apportent des connaissances précieuses sur nous-mêmes et nous apprennent à savoir comment on pourrait réagir face à une situation dans la vie réelle.

Chapitre 4 : Analyse et interprétation d'une scène.



Pour cette partie de notre mémoire, nous avons choisi d'analyser une scène du premier film de la saga du Seigneur des Anneaux: "La communauté de l'anneau". Ce film sorti en 2001 et réalisé par Peter Jackson est le premier film d'une trilogie tiré des œuvres de J.R.R. Tolkien.

Le film se déroule dans un univers médiéval fantastique très lié à la mythologie Nordique et Européenne. Les trois films ont tous gagné à leur tour l'Oscar de la meilleure musique de film de leur année respective.

La scène que nous avons choisie se déroule à 21min et 10sec dans le film. Après être rentré chez lui de la fête de son anniversaire, Bilbon, le personnage central de cette scène, entame une discussion avec le sorcier Gandalf au sujet de l'anneau de pouvoir. Au fur et à mesure de la discussion, Bilbon commence à perdre la raison et son esprit se fait corrompre par l'anneau. Une dispute explose alors entre Bilbon et Gandalf. Bilbon reprend alors la raison et demande pardon à Gandalf. Celui-ci lâche alors péniblement l'anneau puis quitte alors la Comté (région fictive) pour finir ses jours en paix.

Nous avons choisi cette scène car le jeu d'acteur passe par plusieurs émotions allant de la joie à la colère puis à la folie et au mépris en un laps de temps très court. La performance de l'acteur Ian Holm est très réussie et donc très intéressante.

Du côté musical, les émotions transmises à l'écran sont parfaitement retranscrites par la composition de Howard Shore qui rend la scène encore plus puissante.

Nous avons donc divisé la scène en sept parties différentes pour pouvoir l'analyser plus en profondeur avec plus de détails.

L'indicateur de temps est indicatif.

De 21min10sec à 21min20sec :

Dans la première partie de la scène que nous avons choisie, il s'agit du moment où Bilbon est de retour chez lui et réalise que l'anneau est dans la poche de son veston et pas sur la cheminée comme il l'avait indiqué à son ami Gandalf.

Visuel :

Dans cette partie de la scène, Bilbon crée un silence lorsqu'il réalise que l'anneau est dans sa poche, et non sur la cheminée. Ce silence donne aux spectateurs un temps de réflexion ce qui permet de réaliser ce qui est en train de se passer.

Ce silence montre également que même Bilbon ne comprend pas pourquoi il se trouve dans sa poche alors qu'il pensait l'avoir mis sur la cheminée. Cette confusion est due au temps qu'il a passé avec l'anneau.

Ian Holm utilise très bien son jeu d'acteur pour cette scène. La confusion n'est pas facile à jouer et il la fait bien passer aux spectateurs par le fait qu'il regarde dans le vide, et qu'il fasse d'abord des mouvements plus rapides, et ensuite plus lents lorsqu'il réalise que l'anneau est dans sa poche, exprime fortement la confusion.

Musique :

Dans cette partie, Howard Shore nous propose une introduction musicale jouée par des percussions qui accentuent l'ambiance sombre de la scène en rajoutant de la profondeur sonore (timbales, tamtams et gongs).

L'ensemble de ces percussions provoque alors un son dissonant qui fait comprendre au spectateur qu'il va se passer quelque chose d'anormal. Ces sons provoqués par les percussions sont très fréquents dans la composition de musiques de films pour retranscrire des émotions sombres ou dangereuses. Cette partie de 10 seconde dans la scène ne comprend pas d'harmonie. Il n'y a donc pas grand-chose à dire au sujet des émotions transmises par les instruments entre eux. La musique a un intérêt plus ambiant qu'émotionnel.

De 21min20sec à 21min57sec :

Dans cette partie de la scène a lieu la discussion entre Bilbon et Gandalf pour que Bilbon laisse l'anneau chez lui au lieu de le prendre avec lui pour quitter la Comté.

Visuel :

Quand Gandalf demande à Bilbon si c'est trop compliqué de laisser derrière lui l'anneau, Bilbon se retourne et lui répond d'abord que non. Mais juste à ce moment-là, l'anneau prend le dessus sur Bilbon et c'est là que Bilbon lui répond que oui.

A ce moment-là, Bilbon baisse la tête tout en regardant Gandalf et il serre les dents. A travers ce jeu d'acteur on peut voir que cette réponse ne vient pas de lui mais bien de l'anneau sans avoir besoin qu'on nous le montre.

Musique :

Musicalement, cette partie de la scène introduit les premiers éléments harmoniques. A la vue de l'anneau de pouvoir un roulement de timbale se fait entendre pour faire place à des violons et des voix de chœurs féminins. Les percussions sont toujours présentes pour apporter de la tension à la musique. Alors que Bilbon commence à perdre la raison, une mélodie chromatique (demi-tons) montante est entendue pendant tout le reste de la scène. Cette mélodie a un côté mystérieux qui questionne l'état psychologique de Bilbon. L'harmonie entre les voix et les violons accentue cet effet de questionnement en jouant une harmonie dissonante et assez ambiguë qui n'a pas vraiment de résolution. Le spectateur est alors perdu dans ses sentiments. Il comprend que quelque chose ne va pas, il voit Bilbon devenir fou mais il n'a ni la confirmation visuelle ni auditive. Howard Shore utilise aussi des voix dans cette musique pour créer un effet presque fantomatique à la scène. La compréhension arrivera alors dans la partie suivante de la scène.

De 21min57sec à 22min10 sec :

Dans cet extrait, on voit que l'anneau a une telle grande influence sur Bilbon qu'il commence à l'appeler "mon précieux", tout comme Gollum (autre personnage corrompu) l'avait fait 60 ans auparavant, avant qu'il ne perde l'anneau.

Visuel

Le jeu d'acteur est également bien fait, tout comme la mise en scène. Car ces deux éléments font comprendre beaucoup de choses aux spectateurs.

Premièrement le jeu d'acteur nous fait comprendre, sans même que Bilbon ait prononcé un seul mot, qu'il pense vraiment le garder. Lorsque Bilbon prononce le fameux « mon précieux », il écarquille les yeux, ses traits sont plus fermes et il fait même un sourire narquois, tout comme Gollum. C'est comme si tout le corps de Bilbon allait se transformer en Gollum et pas seulement son esprit.

Dans la mise en scène ce qui est intéressant, c'est le fait que Bilbon soit filmé du bas vers le haut montre qu'il se trouve supérieur, ce qui est ironique vu que c'est l'anneau qui est supérieur, car il le contrôle.

Musique :

Alors que Bilbon appelle l'anneau « mon précieux » Howard Shore utilise un Leitmotiv (rappel musical associé à un personnage) très intéressant. A ce moment-là, Howard Shore accorde enfin à l'harmonie de se résoudre pour ensuite jouer à la clarinette un fragment du thème de Gollum. Grâce à la résolution de l'harmonie, la musique a enfin sa réponse. Bilbon est corrompu par l'anneau qui le fait devenir de plus en plus proche de Gollum. C'est pour cela que le thème de Gollum est joué dans cette scène. Il est joué à la clarinette pour créer cet aspect sombre mais à la fois doux car Bilbon n'a pas encore totalement perdu la raison. L'orchestration avec les cordes nous renvoie la même image. Bilbon est corrompu mais sa gentillesse n'est pas encore totalement perdue. Cependant des coups de percussions profondes sont entendus pour créer une sorte de discours au sein de la musique. La mélodie et l'harmonie nous disent à nouveau que Bilbon est corrompu mais qu'il n'est pas entièrement

devenu comme Gollum. Les percussions sont incertaines avec leurs impacts graves, elles nous donnent l'impression que Bilbon est perdu.

Voyons comment se passe la partie suivante de la scène

De 22min10sec à 22min36sec :

Ceci est la partie dans laquelle Bilbon se retourne pour s'énerver contre Gandalf, il l'accuse de vouloir prendre l'anneau pour lui tout seul et que c'est pour ça qu'il essaye de le convaincre de le laisser chez lui.

Visuel :

A ce moment-là, la colère est surtout marquée dans le rythme du texte, Bilbon commence à parler plus rapidement sans vraiment faire de pause. Pendant ce temps-là, Gandalf essaye de le calmer.

Quand Gandalf s'énerve, il se grandit, il met ses bras le long de son corps alors que juste avant ses mains étaient posées tranquillement sur ses hanches. Bilbon est alors surpris, tout son corps tremble de peur. Grâce à son jeu d'acteur, on réalise alors que déjà à ce moment-là, l'esprit de Bilbon n'est plus manipulé par l'anneau.

Au même moment, la salle devient plus sombre, on a l'impression que des nuages d'orages sont entrés dans la maison. Tous ces éléments montrent la puissance du sorcier, et que le sorcier est capable d'influencer son environnement, la preuve dans la prochaine partie.

Musique :

Alors que Bilbon se retourne pour agresser Gandalf, une autre idée musicale se fait entendre. Bilbon perd, à ce moment-là, la raison, l'orchestre part alors dans les cordes graves pour créer cette émotion de colère que ressent Bilbon envers son ami. L'harmonie est dissonante et l'orchestration utilise les cordes graves tels que les violoncelles et les contrebasses qui accentuent encore plus la tension entre les notes pour créer cet effet de colère. Ce passage harmonique utilise majoritairement des accords diminués qui sont les accords parfaits pour représenter la rage. De plus, les notes de basses jouées par les contrebasses nous font alors comprendre à ce moment-là que Bilbon ne se contrôle plus. L'anneau l'a corrompu et il se retourne maintenant contre ses amis. Les violoncelles font une descente chromatique pour faire allusion au thème de Gollum sans pour autant utiliser le leitmotiv. Le fait que la phrase chromatique est descendante signifie aussi la dégradation psychologique de Bilbon.

Gandalf prend alors les choses en main, il calme Bilbon en utilisant la magie pour amplifier sa voix, il hurle alors sur Bilbon pour l'obliger à se calmer. Bien que Gandalf s'énerve sur Bilbon, il ne ressent pas de haine envers lui. Howard Shore a intelligemment retranscrit cette scène en composant le contraire que dans la scène précédente. Lorsque Bilbon s'énerve il ressent de la haine pour Gandalf. Quand Gandalf s'énerve à son tour il n'a pas l'intention de faire du mal à Bilbon mais de le calmer. La musique est alors jouée avec une harmonie mineure aux

violons et aux altos pour transmettre une émotion de douceur. Le spectateur comprend alors que Gandalf n'as pas de mauvaises intentions et qu'il est seulement là pour aider Bilbon.

De 22min36sec à 23min05sec :

Dans cette partie, c'est le moment où Gandalf a réussi à calmer Bilbon. Bilbon s'avance vers Gandalf et lui fait un câlin, Gandalf commence alors à le réconforter. Bilbon comprend alors qu'il faut vraiment se débarrasser de l'anneau.

Visuel :

Lorsque Gandalf s'est calmé, l'expression du visage de Bilbon change complètement, il s'adoucit. Bilbon va même jusqu'à faire un câlin à Gandalf. Cela nous montre que Gandalf a réussi à calmer Bilbon et à lui faire retrouver la raison.

Dans quasi toutes les parties de la scène, mais on peut surtout le remarquer dans cette partie-ci, quand Gandalf et Bilbon sont en désaccord, ils sont plus éloignés, mais si au contraire ils sont d'accord l'un avec l'autre ils vont être plus proche physiquement. Gandalf va même jusqu'à s'accroupir pour être à la même hauteur que le hobbit.

Musique :

Bilbon reprend enfin conscience de ses actes et demande pardon à Gandalf. La scène devient plus émotionnelle et tendre. Lorsque Bilbon décide de partir de la Comté pour aller vivre ses dernières aventures avant de mourir, l'orchestre joue alors quelque chose de très intéressant : L'orchestration est la même qu'un thème déjà entendu au début du film, celui de la Comté qui est joué avec une mélodie à la flûte et des harmonies aux cordes tel que les violons et les altos. Cependant, bien que l'orchestration soit similaire au thème initial de la Comté, l'harmonie et la mélodie de celui-ci sont absentes. La musique semble chercher un personnage dans cette scène compatible avec le thème. Cependant ni Bilbon ni Gandalf ne peuvent être associés au thème, Bilbon partant de la Comté et Gandalf n'y vivant pas. Enfin, quand Bilbon dit le nom de son neveu Frodon la musique trouve enfin un personnage qui vit encore à la Comté, et se résout donc sur le dernier accord du thème initial et pour suggérer une certaine continuité.

De 23min15sec à 23min47sec :

Cette partie-ci, est le moment où Bilbon s'apprête à quitter la Comté, et fait tomber l'anneau pour le laisser définitivement chez lui.

Visuel :

Dans cette scène, on ne voit que la main de Bilbo avec l'anneau dedans. Lorsqu'il fait tomber l'anneau, on ne voit même pas son expression faciale, ce qui est très intéressant car on ne sait pas si à ce moment-là il hésite ou pas.

Musique :

Alors que Bilbon se retourne face à Gandalf, la musique devient plus sombre et inquiétante. Howard Shore utilise alors une orchestration pour suggérer un Leitmotiv qui rappelle le thème du Mordor (pays où règne Sauron, le seigneur des ténèbres créateur de l'anneau). Bilbon s'apprêtant à lâcher l'anneau, la musique jouée au cuivre grave est donc parfaitement adaptée car elle confirme que Sauron, bien qu'en étant pas dans la Comté, exerce toujours son pouvoir au-delà de ses frontières par le biais de l'anneau unique. La mélodie accentue la lourdeur de l'anneau et nous explique que Bilbon a du mal à s'en séparer et qu'il doit y mettre beaucoup d'énergie pour y renoncer.

De 23min53sec à 24min30sec :

La dernière partie de notre scène est le moment où Bilbon part. Il dit avoir trouvé une fin pour son livre : «et il vécut heureux jusqu'à la fin de ses jours. ». Les deux personnages se disent alors au revoir.

Visuel :

Dans cette partie, Bilbon et Gandalf sont à nouveau plus proches et au même niveau, car dans cette dernière partie ils sont d'accord l'un avec l'autre.

Cette scène est très émotive juste par le fait que Bilbon parte. L'acteur a en effet par son jeu, réussi à ce que les spectateurs ressentent de l'empathie.

Musique :

Dans cette dernière partie, Bilbon quitte la Comté en disant au revoir une dernière fois à son ami Gandalf. Cette scène possède une musique très narrative et intelligente : Howard Shore fait jouer à ce moment-là le thème de la Comté. Cependant le thème n'a plus la même signification. En effet, Bilbon quittant le doux village de la Comté, Howard Shore adapte alors le thème originel d'une manière plus mélancolique avec des cordes plus graves comme l'alto joué avec un rythme plus lent choisissant une clef musicale différente. Le thème nous confirme que Bilbon part définitivement vers de nouveaux horizons.

Chapitre 5 : Conclusion

L'analyse de la scène du film "Le Seigneur des Anneaux" montre que la musique vient en support des émotions transmises par le jeu de l'acteur. Ce dernier est à l'origine de l'émotion essentielle, renforcée, complétée par la musique.

D'une manière générale, le visuel est la première impression que le spectateur perçoit lors du visionnage du film. Il peut, comme cité ci-avant, se reconnaître au travers de l'acteur et de son jeu de rôle, ce qui résulte en une compréhension des émotions transmises. En complément, la musique est présente pour magnifier ces émotions et les rend encore plus compréhensibles pour le spectateur.

Il y a donc deux manières de comprendre les émotions transmises par la scène. Il existe bien sûr des films sans musique, mais ceux-ci sont assez rares et font souvent parties de projets artistiques complexes s'adressant à un public plus averti et mature.

Il existe aussi des films où ni le visuel ni la musique, ne transmettent les émotions décrites dans le scénario. C'est le cas, par exemple, du film d'horreur Midsommar où le visuel et la musique sont assez joyeux alors que l'histoire du film est d'une violence insupportable. Bien sûr ce film est lui aussi adressé à un public adulte.

La musique et le visuel sont donc complémentaires et fonctionnent entre eux pour créer la meilleure expérience cinématographique possible pour que le spectateur puisse passer un bon moment et avoir en retour un bon avis sur le film.

Nous avons passé un bon moment lors de la rédaction de ce mémoire et nous espérons que vous en avez apprécié la lecture.

Sources :

Musique de films :

Newhouse, Ben. (1 Février 2020) *Creative Strategies in Film Scoring*. Berklee Press

Lien de vidéos :

<https://www.youtube.com/watch?v=Azd7lyJ4918>

<https://www.youtube.com/watch?v=EmSxW2ExVKs>

<https://www.youtube.com/watch?v=T0xD7buOO20>

Analyse : le Seigneur des Anneaux la Communauté de l'anneau

Visuel :

https://www.senscritique.com/liste/Les_films_sans_musique/262894

<https://archipel.uqam.ca/11458/1/M15589.pdf>

<https://www.lefildesimages.fr/lacteur-de-cinema-objet-et-outil-danalyse/>

<https://magazine.onehousestand.com/2019/02/18/l-importance-des-decors-au-cinema/>

<https://apprendre-le-cinema.fr/direction-dacteurs-definition-cles-reussir/>

<https://www.cafedeclic.com/article/15-stars-talentueuses-mais-desagreables-au-point-que-personne-ne-veut-travailler-avec-elles/>

<https://www.topito.com/top-demandes-stars-reloues-tournage>

<https://www.cerveauetpsycho.fr/sd/neurobiologie/les-emotions-fictionnelles-2953.php#:~:text=Les%20%C3%A9motions%20que%20les%20fictions,de%20valeur%20qui%20l'accompagne.>

<http://rockyrama.com/channel/movies/aucun-hashtags/selection/lart-et-la-maitrise-du-silence-au-cinema>

<https://www.verbotonale-phonetique.com/pauses-importance-production-parole/>

<https://www.lesherbesfolles-lefilm.com/impacts-cinema/>

<https://www.etudier.com/dissertations/Influence-Du-Cinema-Sur-La-Soci%C3%A9t%C3%A9/444264.html>

<https://www.journaldesprofessionnels.com/111/le-cinema-et-son-impact-profond-sur-la-societe/>